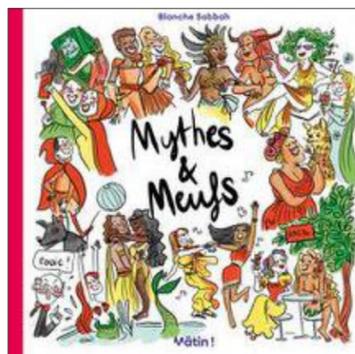




© MÂTIN.



**Mythes & Meufs**  
BLANCHE SABBABH  
Mâtin/Dargaud  
136 p., 18 €, à paraître le 15 avril



© MÂTIN.

C'est un vrai défi, doublé d'un exercice de synthèse et de concision. Dix cases, ça permet de rendre un contenu accessible, de vulgariser les choses, sans être jargonnant, ni arrogant, ni pédant. Synthétiser un sujet sur Instagram, pour moi, cela participe de la volonté de dépasser la violence de classe, de mettre la sociologie de Pierre Bourdieu à la portée de tout le monde, en l'illustrant, en y mettant de l'humour pour en simplifier la compréhension...

**Contrairement au livre, Instagram permet au lecteur de réagir à tout ce que vous publiez. Cela peut être agressif et lourd à gérer parfois ?**

L'interactivité permet de voir si on heurte, même involontairement, la sensibilité de quelqu'un. Du coup, on peut engager un dialogue pour nuancer sa pensée. Mais c'est évidemment toujours à double tranchant. L'instantanéité est bénéfique, quand elle autorise un véritable échange. Ma communauté sur Instagram, c'est une source de soutien et de motivation. Sauf que parfois, certains lisent en diagonale et comprennent de travers. Sur Instagram, l'émotion est immédiate, dématérialisée, et on peut se prendre beaucoup de

violence en ligne, surtout quand on a un contenu militant. Il faut se protéger, faire de la modération. Certains auteurs ne suppriment aucun commentaire, au nom de la liberté d'expression. Moi, je suis d'avis que les propos insultants, dénigrants, misogynes, c'est non ! Je revendique le droit à la déconnexion ! En général, mon humour très ironique passe plutôt bien, sauf quand je m'attaque à la religion. C'est le truc qui reste le plus mal compris. Dans la série *Mythes & Meufs*, je reprends des histoires tirées des trois grands monothéismes, de la Bible, de l'Ancien testament et, parfois, ça coïncide ! Sur le mythe d'Eve, par exemple, ça a coïncidé. La rédactrice en chef de *Mâtin* me met en garde, quand elle sent que c'est trop risqué. C'est l'avantage d'appartenir à une rédaction : de ne pas se sentir trop seule.

**Historiquement, la bande dessinée franco-belge est un bastion du patriarcat. Les autrices peuvent s'y sentir à l'aise aujourd'hui ?**

C'est un milieu qui a été hyperdominé par les hommes mais j'y suis arrivée quand on entrait dans la nouvelle vague du mouvement féministe et que le 9<sup>e</sup> Art était investi par de jeunes autrices. Entre nous, il n'y a pas de compétition mais de l'entraide et du partage de conseils. On se serre les coudes. C'est vrai que les bandes dessinées franco-belges n'étaient pas destinées aux femmes, qu'elles portaient un regard très masculin sur le monde, très sexualisant. Je me suis demandé parfois où était ma place et, en même temps, ça me poussait à dire qu'il était temps que les femmes racontent leurs propres histoires. J'adore l'heroic-fantasy. Pourquoi ne pas dessiner un *Game of Thrones* avec un regard féminin ? Le féminisme a été la porte d'entrée des femmes dans la bande dessinée contemporaine mais il ne faudrait pas nous restreindre à ça. Les albums des autrices ne doivent pas être marketés au féminin

avec des couvertures roses.

**En arts plastiques, la femme, c'était le modèle ou la muse. On est enfin sorti de ce cadre-là ?**

La femme, c'est traditionnellement le sujet du tableau, pas la créatrice ! Plus on aura d'autrices, plus on sortira du schéma des héroïnes sexualisées, plus on aura de manières différentes de représenter les femmes, de les raconter. C'est vrai dans tous les arts. Pour ce qui concerne la bande dessinée, il faut qu'on puisse se mettre en scène dans une narration qui nous ressemble. Forger nos propres mythes ! Personnellement, je ne me serais jamais sentie légitime dans cet art, s'il n'y avait eu des autrices comme Pénélope Bagieu ou Catherine Meurisse. Elles ont montré qu'il était possible d'être autrice et virtuose. Il est temps de ne plus douter de nous-mêmes, de sortir du syndrome de l'imposeur. Mais il reste du chemin... Quand j'étais ado, j'étais grosse consommatrice de mangas mais je lisais de tout, pas seulement des shojo pour jeune fille mais aussi des shonens pour garçons. J'adorais *Monster* et *Death Note*. Il ne faut pas se circonscrire à un genre.

**Le 15 avril, *Mythes & Meufs*, votre série d'instatoons, va être publiée en livre, dans la nouvelle collection Mâtin, chez Dargaud. C'est une forme de consécration ?**

C'est une aventure passionnante car, en fait, il faut tout réfléchir autrement. Visuellement, au lieu de voir une case à la fois, on est dans le format d'une planche. Il faut alléger les images, repenser la composition, réécrire les bulles car une police lisible sur les réseaux n'est pas du tout adaptée au livre. C'est un énorme travail graphique. Les couleurs sont différentes aussi. Il faut imaginer une couverture. On peut aller plus loin dans les textes. Le livre permet aussi de toucher d'autres générations, d'autres publics, tout le monde n'est pas sur Instagram...



Plus on aura d'autrices, plus on sortira du schéma des héroïnes sexualisées, plus on aura de manières différentes de représenter les femmes, de les raconter



## MUSIQUE

## Stormzy, Peggy Gou et Nas viennent s'ajouter à l'affiche du Core Festival

Le rappeur britannique Stormzy, la DJ sud-coréenne Peggy Gou et la star du hip-hop américain Nas viennent s'ajouter à la programmation du Core Festival, ont annoncé mercredi les organisateurs. La Belge Lous and the Yakuza fait également partie des nouveaux artistes annoncés. Le Core Festival est le fruit d'une collaboration entre Tomorrowland et Rock Werchter. Ce tout nouveau festival d'été aura lieu les vendredi 27 et samedi 28 mai au parc d'Osseghem près de l'Atomium, à Bruxelles. Le festival sera divisé en quatre scènes, deux intérieures et deux extérieures. Elles accueilleront des artistes aux styles variés allant du hip-hop à l'électronica en passant par la pop.

L'affiche compte déjà de nombreux artistes, notamment Celeste, Action Bronson, Paul Kalkbrenner, Jamie xx, Nina Kraviz, Ross From Friends, Caribou, MEUTE, Mura Masa, Agoria, Bibi Seck, CC:DISCO !, Chaos In The CBD ou encore Horse Meat Disco.

La programmation complète et les tickets sont disponibles sur le site [corefestival.com](http://corefestival.com). Il faudra déboursier 67 euros pour le ticket une journée et 123 euros pour le ticket week-end.



la star du hip-hop américain Nas. © AFP.

## THÉÂTRE LE PUBLIC

## La ministre Linard dénonce les « réclamations indécentes »

La ministre de la Culture, Bénédicte Linard (Ecolo), a dénoncé mercredi les « réclamations indécentes » du théâtre bruxellois Le Public qui a annoncé en début de semaine attaquer la ministre en justice pour obtenir le versement de subsides demandés lors de la pandémie. Interrogée sur le sujet par plusieurs députés mercredi lors de la séance plénière du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Mme Linard a déploré l'attitude de la direction du théâtre. « Ce que réclame le théâtre Le Public, ce sont des traitements de faveur », a attaqué Mme Linard, visiblement agacée par les accusations d'injustice lancées dans la presse par le directeur de l'institution, Michel Kacenenbogen. Vu tout l'argent public que le théâtre bruxellois a reçu, notamment lors de la crise sanitaire, son attitude aujourd'hui relève de l'indécence, a jugé Mme Linard. « La règle pour le théâtre Le Public est la même que pour tout le monde ! », a rappelé la ministre, réfutant tout manque de transparence en la matière. Le Public a annoncé en début de semaine son intention de traîner la ministre Linard en justice. Il lui réclame 386.000 euros correspondant à la part de subsides demandés en temps de pandémie, mais non versés, selon lui. BELGA

## EXPOSITION

## L'exposition « Toutankhamon, son tombeau et ses trésors » reportée au 20 juillet

L'exposition « Toutankhamon, son tombeau et ses trésors », qui devait initialement ouvrir ses portes le 5 avril sur le site de Tour & Taxis à Bruxelles, est reportée au 20 juillet, ont annoncé mercredi les organisateurs. Cette décision a été prise « suite à des changements logistiques et afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions », précisent-ils. L'événement présentera plus d'un millier d'objets, de trésors, de graphiques, d'images et de films offrant une perspective globale et passionnante sur cette découverte archéologique majeure et de ce tombeau d'exception, découvert il y a 100 ans, le 4 novembre 1922, à Louxor par l'archéologue britannique Howard Carter. BELGA